

## Note sur une récidive

Bernard Boyaval

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/kentron/1785>

ISSN : 2264-1459

### Éditeur

Presses universitaires de Caen

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2006

Pagination : 214-215

ISBN : 2-84133-296-0

ISSN : 0765-0590

### Référence électronique

Bernard Boyaval, « Note sur une récidive », *Kentron* [En ligne], 22 | 2006, mis en ligne le 21 mars 2018, consulté le 07 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/kentron/1785>

---



*Kentron* is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 3.0 International License.

## Note sur une récidive

*Alypos* a deux sens, passif et actif, comme beaucoup d'autres adjectifs grecs (ex. *amathès* dans Boyaval 2002, 153). Ainsi le Liddell-Scott-Jones, s. v., distingue-t-il deux paragraphes, sous les rubriques « *without pain* » (1) et « *causing no pain or grief* » (2). M.N. Tod a souligné qu'il faut lui attribuer le sens actif sur les épitaphes : « *I feel convinced, however, that in prose epitaphs the word is to be taken in its active sense [...]. Thus in the constantly recurrent alypos of the epitaphs we have no mere record of the untroubled lives led by those commemorated, but the assertion of a positive virtue, albeit expressed in a negative form, the claim that they had passed through life without causing pain or grief to those around them* »<sup>1</sup>. Et, pour s'assurer de ce sens actif, il a suggéré de tenir compte des adjectifs qui forment, avec *alypos*, de véritables « chaînes » de qualificatifs, comme *chrestos* (le plus fréquent), *chrèsimos*, *philadelphos*, *philanthrôpos*, d'autres encore, les uns exceptionnels, certains plus souvent attestés, qui, tous, soulignent les qualités positives et les comportements actifs que les défunts avaient manifestés envers leur entourage, familial, villageois ou citadin<sup>2</sup>.

Pour cette raison, j'ai proposé de corriger<sup>3</sup> trois traductions, à mon avis erronées, de G. Wagner, sur des épitaphes de Kom Abou Billou / Térénouthis : cf. Wagner 1978, 236 (n<sup>os</sup> 1 et 2), et Wagner 1985, 13 (n<sup>o</sup> 2). La première commémore un certain Isidôros *chrestos alypos*, « bon, exempt de chagrin » (*sic*), la seconde Diazelmis *chrestos chrèsimos alypos*, « bon, serviable, exempt de chagrin », la troisième Apion *alypos chrestos*, « exempt de chagrin, bon ». Aucune note ne figure dans leurs appareils critiques.

Après 1985, Wagner a modifié ses traductions sans commentaire, sur trois nouvelles épitaphes de Kom Abou Billou (cf. Wagner 1994, 116, n<sup>o</sup> 2 ; 118, n<sup>o</sup> 33 ; 119, n<sup>o</sup> 35) : Thaneus *alypos*, « qui n'a donné aucun chagrin à personne », Kronidès *alypos chrestos*, « qui n'a donné aucun chagrin à personne, excellent », Eudaïmôn également appelé Hèraklas *alypos philanthrôpos chrestos*, « qui n'a donné de chagrin à personne, ami du genre humain, excellent ».

Deux ans plus tard, Wagner est revenu à sa première traduction, à propos d'un défunt au nom perdu dans une lacune, [x] *chrestos philadelphos alypos*, « bon, bon frère, exempt de chagrin » (*sic*)<sup>4</sup>. Ici encore, aucune note dans l'apparat critique n'explique ce revirement.

Quelque formulation qu'on retienne, il convient apparemment de choisir partout le sens actif d'*alypos*.

Bernard BOYAVAL

Université Charles de Gaulle, Lille III

1. Tod 1951, 187.

2. Cf. Tod 1951, 188.

3. Boyaval 1995.

4. Cf. Wagner 1996, 125, n<sup>o</sup> 46.

**Références bibliographiques**

- BOYAVAL B. (1995), « Sur la traduction d'épithètes funéraires », *La Lettre de Pallas*, 1, p. 17.
- BOYAVAL B. (2002), « Notes égyptiennes », *Kentron*, 18, 1-2, p. 145-174.
- TOD M.N. (1951), « Laudatory Epithets in Greek Epitaphs », *ABSA*, 46, p. 182-190.
- WAGNER G. (1978) = El-Nassery S.A.A., Wagner G., avec la collaboration d'Abdul-Al A.H., « Nouvelles stèles de Kom Abu Bellou », *BIAO*, 78, p. 231-258.
- WAGNER G. (1985) = Abd El-Al A., Grenier J.-C., Wagner G., *Stèles funéraires de Kom Abu Bellou*, Paris, Recherche sur les civilisations.
- WAGNER G. (1994), « Les stèles funéraires de Kom Abu Bellou (BSAA, 44, 1991, 169-200) », *ZPE*, 101, p. 113-119.
- WAGNER G. (1996), « Nouvelles inscriptions funéraires grecques de Kom Abu Bellou », *ZPE*, 114, p. 115-140.